



Mars 2009

EGLISE CATHOLIQUE – SECTEUR VAL DE BUSSY

infos

NOTRE-DAME DU VAL

AGENDA DU MOIS

LA COLLECTE ALIMENTAIRE DU SECOURS CATHOLIQUE

aura lieu les dimanche **8, 15 et 29 mars**
à la sortie de la messe de Notre Dame du Val.

10 ANS DE NOTRE DAME DU VAL Samedi 21 mars

Exposition de photos dans l'église retraçant les 10 ans de
Notre Dame du Val l'après midi,
à 20 h 30

Concert gratuit avec l'Orchestre et les chorales
du Conservatoire de Bussy Saint Georges

Dimanche 22 mars à 11 h 00

Messe solennelle célébrée par
Monseigneur Albert Marie de Monléon
suivi d'un apéritif
sur le parvis de Notre Dame du Val

AVEC L'EQUIPE DU CCFD

**« CELEBRONS LES ESPERANCES AFRICAINES »
le 29 mars**

Messe de 11 h à Notre Dame du Val
animée par Chrétiens du monde

de 12 h 30 à 14 h 00

Repas, spécialités d'Afrique
(réserver auprès de Jean-Philippe)

de 14 h 00 à 15 h 30

Echanges sur les actions du Maptto avec Sandou
Chants d'Afrique avec le « Rassemblement Trinité »

de 15 h 45 à 16h30

Nouvelles d'actions soutenues par le CCFD en Afrique :

de 14 h 30 à 17 h00

pour les enfants et les jeunes, jeux et stands pour mieux
connaître le Togo et la solidarité internationale.

infos
NOTRE-DAME DU VAL

PRETRES :

Pierrick Lemaître (curé), Jean-Marc Galau

EGLISE CATHOLIQUE –SECTEUR VAL DE BUSSY

Bussy Saint Georges – Bussy Saint Martin –
Chanteloup - Collégien – Conches – Ferrières en
Brie – Gouvernes – Guermantes – Montévrain -
Saint Thibault des Vignes

33, Bd Thibaud de Champagne
77600 Bussy-Saint-Georges

Tél : 01 64 66 39 92 – www.notredameduval.fr
Courriel : contact@notredameduval.fr

« Une Eglise en fête », cela pourrait être le thème des dix ans de l'église Notre Dame du Val, que nous allons célébrer les 21 et 22 mars prochain.

Avec le recul du temps, je mesure l'audace que vous avez eu avec le Père Raymond Guérin et Monseigneur Louis Cornet, qui était l'évêque de Meaux, de vous lancer dans une telle aventure.

La construction de l'église a permis non seulement de construire un bâtiment - signe posé au cœur de la ville - mais surtout une communauté, qui se rassemble, célèbre, vit la solidarité et qui est envoyée en mission pour témoigner du Christ.

Nous avons voulu à la fois retrouver ceux qui ont muri le projet, mais aussi l'équipe de construction, et rendre grâce à Dieu pour ce que cela a permis sur le secteur pastoral du Val de Bussy.

Cette fête des dix ans de l'église ne se veut pas être une fête d'anciens combattants. C'est l'occasion de porter un regard sur ce que nous avons vécu afin de mesurer les déplacements opérés, pour ensemble continuer à bâtir l'Eglise de demain sur ce secteur III de Marne la Vallée, qui vous le constatez est toujours en pleine mutation.

Nous ne pouvons pas penser l'avenir de notre Eglise à partir du nombre de prêtres ou du nombre de messes célébrées dans chaque commune. Le centre pastoral a permis de dépasser cela, et de créer une dynamique, qui rend la communauté chrétienne signifiante sur le secteur.

Ensemble nous avons donc réussi un centre pastoral. Il nous faut être vigilant pour ne pas faire du centralisme et faire en sorte que les chrétiens soient attentifs à ce qui se vit dans chaque commune. Localement, que chacun prenne des initiatives pour qu'une présence chrétienne soit repérable sur chaque lieu d'habitation.

Le conseil pastoral travaille cette question de la proximité et porte le souci d'une présence chrétienne au plus près des habitants. Pour cela nous prenons le temps de partager ce qui se vit localement, mais aussi ce que chacun engage de la foi, dans les différents lieux où il est impliqué.

Je me réjouis que différents groupes de partage et de lecture biblique aient vu le jour sur le secteur, que des gens se forment. En effet, il nous faut travailler notre identité chrétienne et en même temps nous ouvrir à ceux qui ne partagent pas notre foi.

C'est là, dans cette écoute de la parole de Dieu et de ce que nous entendons de la vie des gens, qu'il nous faut nourrir notre vie de prière, et célébrer l'Eucharistie qui constitue l'Eglise comme corps du Christ, envoyée dans ce monde que Dieu aime. L'Evangile façonne notre comportement, nous avons à devenir prophète, c'est-à-dire que notre communauté chrétienne doit questionner la société, pour qu'elle ne fasse pas de l'homme une marchandise, et de l'argent une idole.

Vous avez bâti une église, puissions nous ensemble continuer de construire une communauté chrétienne ouverte et accueillante à tous.

Père Pierrick Lemaître



Le Carême

« Tomber comme mars en carême » dit un proverbe pour exprimer que cela arrive au bon moment ! Eh bien justement en cette année 2009, les 5 dimanches de carême tombent en mars.

5 dimanches plus 40 jours (car le dimanche, jour du Seigneur n'est pas carême) : en effet Carême vient d'un mot latin qui veut dire quarante.

Le Carême, ce sont **40 jours** pour se préparer à la fête de Pâques. C'est évidemment un chiffre symbolique qui fait référence à la Bible : les 40 jours du Déluge, les 40 jours du jeûne de Moïse avant la remise des Tables de la Loi, les 40 ans de traversée du désert - de la libération d'Égypte à la terre promise -, les 40 jours que Jésus passe dans le désert pour affronter la tentation. C'est aussi les 39-40 semaines nécessaires pour donner la vie à un enfant ...

Le carême est comme un temps de gestation, un temps pour se préparer à une nouvelle naissance. C'est bien ce que l'Église propose aux catéchumènes : l'ultime temps de préparation pour le baptême, traditionnellement célébré la nuit de Pâques. Pour le catéchumène c'est un temps pour relire le chemin parcouru, prendre conscience qu'il a été appelé et qu'il est élu ; c'est le moment, pour lui de choisir librement et de s'ouvrir à la grâce du Seigneur pour se tourner vers Lui. C'est aussi un temps d'échange avec son entourage immédiat interpellé par son cheminement et appelé à vivre avec lui la nuit et le jour de Pâques. C'est un temps de retraite, de prière.

Pour la communauté chrétienne c'est un temps pour recevoir et accompagner les futurs baptisés et dans un cheminement « catéchuménal » renouvelé pour essayer d'être plus vrai, plus confiant devant Dieu, devant les autres et avec soi-même.

Jean-Marie Fournier



Nous fêtons l'anniversaire de la dédicace de notre église, de quoi s'agit-il au juste ?

Peut-être avez-vous déjà fait dédicacer un livre, un disque, une photo ? C'est une manière de marquer le lien qui vous unit à l'auteur, et pour l'auteur de faire hommage au destinataire de son œuvre.

L'Église (avec un É majuscule), c'est l'assemblée des chrétiens convoquée au « nom du Père, du Fils et du Saint Esprit ». L'église (avec un é minuscule) désigne aussi le bâtiment construit par les hommes et dans lequel se réunit l'assemblée des chrétiens.

Lorsqu'une communauté chrétienne, comme il y a 10 ans les membres de notre paroisse, construisent une église c'est pour rendre le culte à Dieu, seul destinataire de cette œuvre. Comment marquer ce lien qui unit Dieu à la communauté des chrétiens rassemblée en son nom dans ce lieu qu'elle a construit ? Par une dédicace, c'est-à-dire en dédiant ce lieu à Dieu, en définissant sa nature sacrée, en le « consacrant ». La Dédicace est une célébration solennelle.

Le Chanoine Norbert Hennique, Directeur du service national d'art sacré, a présenté le rituel de la dédicace d'une église le 26 juin 2008 au Colloque de la Cité du Patrimoine. Voici des extraits de son intervention :

« Le rituel de la dédicace est compté à bon droit parmi les actions liturgiques les plus solennelles et les plus riches de signification. En consacrant par ses rites un édifice matériel fait de mains d'hommes, la dédicace exprime le mystère même de l'Église, temple de Dieu construit de pierres vivantes. Le mot « église », dont l'étymologie signifie « assemblée », est alors attribué à l'édifice dans lequel la communauté chrétienne se rassemble pour entendre la parole de Dieu, prier en commun, accomplir les sacrements, célébrer l'Eucharistie.

C'est une célébration solennelle présidée par l'évêque entouré des prêtres et en présence de la communauté chrétienne. Elle comprend la liturgie de la Parole, la prière de la dédicace, les onctions et la liturgie eucharistique.

La liturgie de la parole commence par le récit de la proclamation de la Loi de Moïse par le prêtre Esdras à Jérusalem en présence du peuple rassemblée. Les deux autres lectures sont à choisir parmi les textes proposés dans le Lectionnaire rituel. C'est l'évêque lui-même qui fait l'ostension solennelle du livre des Écritures au peuple avant de le transmettre au lecteur : « Que résonne en ce lieu la parole de Dieu. » Ces lectures sont proclamées de

l'ambon, « la table de la Parole » : « la dignité de la Parole de Dieu requiert qu'il y ait dans l'église un lieu adapté à sa proclamation et vers lequel, pendant la liturgie de la parole, se tourne spontanément l'attention des fidèles. ». Les préliminaires du Missel Romain précisent qu'il convient que ce lieu soit un ambon fixe aménagé en fonction des données architecturales de chaque église et non un simple pupitre mobile.

Après les lectures de la Parole, **le rite proprement dit de la dédicace** débute par le chant des litanies des saints, suivi de la déposition possible des reliques des martyrs ou d'autres saints. La grande prière de la dédicace, chantée par l'évêque les mains étendues, développe avec ampleur la théologie du mystère de l'Eglise dont l'église-bâtiment est le signe. L'évêque procède ensuite aux rites symboliques en commençant par la consécration de l'autel avec l'onction du Saint Chrême (l'huile consacrée par l'évêque à la Messe Chrismale et qu'il sert à oindre les nouveaux baptisés, les mains des prêtres et la tête des évêques à leur ordination, à signer les confirmants). L'onction est ensuite étendue sur les douze croix de consécration fixées aux parois de l'église, rappelant ainsi le verset du livre de l'Apocalypse évoquant l'Eglise du Christ fondée sur les « douze apôtres de l'Agneau inscrits sur les murs de la Cité Sainte ». L'église est ainsi consacrée tout entière au culte chrétien.

Après le rite de l'onction, l'encensement de l'autel figure parmi les rites les plus expressifs lorsque les flammes recouvrent l'autel, qu'un nuage d'encens s'en dégage, que l'odeur parfumée envahit l'église. Comme le rappelle la Constitution conciliaire sur la liturgie : les rites seront suffisamment clairs pour ne pas nécessiter « de nombreuses explications pour les comprendre ». La liturgie exerce ainsi une fonction catéchétique par ses rites, ses gestes et ses paroles.

Après que les ministres aient parcouru la nef pour encenser le peuple et l'édifice, c'est alors l'illumination de l'autel suivie par celle des bougies fixées aux croix des murs. L'illumination a un caractère d'inauguration. De l'autel, la lumière se propage à tout l'édifice, en signe de joie, tandis que le diacre dit à haute voix : « Que respandisse dans

l'église la lumière du Christ et que parvienne à tous les peuples la plénitude de la vérité ! » Désormais, tout est prêt pour le **rite essentiel de la célébration eucharistique** : l'autel est recouvert d'une nappe tandis que l'évêque reçoit les offrandes à son siège. Le baiser de l'autel n'a lieu qu'à ce moment. Une préface propre ouvre la Prière eucharistique qui comporte des intercessions particulières.

Cette présentation du rituel de la dédicace d'une église est loin d'être exhaustive. Elle rappelle la vocation d'une église comme **lieu cultuel catholique**. La consécration composée de prières et de rites particulièrement solennels fait de chaque église une véritable maison de prière, quelle soit une grandiose cathédrale au cœur d'une cité ou l'humble église d'un village rural.

La « Domus orationis » est le lieu où les fidèles se rassemblent dans l'unité, où ils adorent en esprit et en vérité, où le peuple chrétien se construit dans la charité. Ce regard ne saurait faire oublier que chaque église est ouverte à tous, qu'elle n'est fermée à personne.

Je laisse le soin de conclure à un évêque, Balaï le Syrien, au début du V^e siècle, consacrant une église près d'Alep : « Cette demeure n'est pas une simple maison mais le ciel sur la terre car elle contient le Seigneur. Si tu veux le scruter, il est tout entier dans les hauteurs, mais si tu le cherches, il est entièrement présent sur terre. Si tu t'efforces de le saisir, il t'échappe par sa transcendance, mais si tu l'aimes, il est tout près de toi. Si tu l'étudies, il est au ciel, mais si tu crois en lui, il est dans le sanctuaire. Et pour qu'il reste avec nous, les hommes de la terre, nous lui avons construit une demeure ; nous avons dressé l'autel, table où l'Eglise mange la vie. »

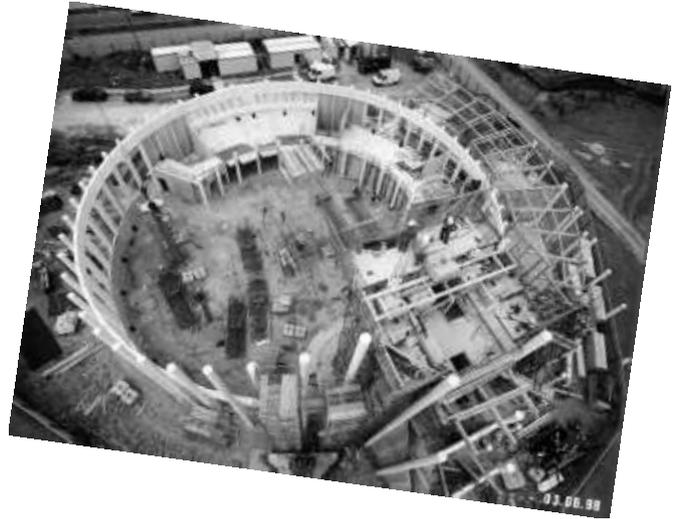
(Source : <http://www.patrimoine-religieux.fr/> Colloque du Ministère de la Culture le 26-27 juin 2008 à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine : "Eglises des villes, églises rurales, un héritage en partage" (programme à télécharger : Intervention du Chanoine Norbert Hennique, Directeur du service national d'art sacré, Intervention de Monseigneur Minnerath, Archevêque de Dijon.)

Jean-Marie Fournier

La construction de notre église : une histoire humaine extraordinaire d'un bâtiment qui a façonné notre paroisse !



Pour parler des 10 ans de notre église nous avons rencontré une des personnes qui, au sein d'une équipe motivée, dévouée et très organisée a contribué à passer du rêve à la réalité. Elle nous parle de la manière dont elle a vécu cette aventure qui a duré 4 ans.



BONJOUR, QUI ETES-VOUS ?

Je suis Marie-Noëlle MINARD. Je suis installée dans le secteur depuis les années 80. Avant d'être sur le secteur naissant de Notre Dame du Val (nous allons y revenir) nous étions sur Val Maubuée. Avec mon mari, nous avons toujours été impliqués.



POUVEZ-VOUS NOUS DIRE QUELQUES MOTS SUR LA GENESE DU PROJET ?

C'est Monseigneur CORNET, alors évêque de Meaux qui a lancé l'idée à la fin des années 80. Devant une ville nouvelle de Marne La Vallée qui se dessinait, le besoin d'un grand lieu de rassemblement catholique émergeait. Autour du Père Bernard MORRIS, curé de l'époque, une équipe a été constituée pour réfléchir à ce projet.

RAFRAICHISSEZ-NOUS LA MEMOIRE, A LA FIN DES ANNEES 80 A QUOI RESSEMBLAIT BUSSY ?

Ah ! C'est vrai que ça paraît si loin et si différent ! Peu de paroissiens ont connu cette époque. Le village comptait environ 600 habitants et le presbytère était si petit que des groupes d'aumônerie se mettaient dans les escaliers !

Même en 1994, à l'époque de la construction du lycée Martin Luther-King, désormais bien connu, il faut imaginer combien on était « au milieu de nulle part ».

COMMENT LE TRAVAIL S'EST-IL ORGANISE ?

Le travail a été organisé avec une vingtaine de personnes autour du curé. Puis se sont joints des « spécialistes » ou des bénévoles investis sur tel ou tel aspect du projet. Nous n'avions que très peu de moyens.

Quand je me suis jointe au projet, les réflexions étaient encore à un stade intellectuel. Mais c'est justement cela qui était si exaltant : nous avons pu « rêver notre église ». L'idée était de définir l'église idéale pour une communauté naissante et grandissante (dont nous ne connaissons d'ailleurs pas encore les justes contours).

Partant de la feuille blanche, nous avons beaucoup échangé, débattu et exposé des projets plus ou moins réalistes. Je me souviens de l'idée d'un parking souterrain payant sous la nef pour financer l'église ou ce lieu d'accueil permanent pour SDF. Ou encore cette idée de salle géante sous l'église pour accueillir en permanence un maximum de jeunes venant du lycée voisin.

Ces pistes traduisent en fait tout ce dont nous voulions pour notre secteur. Réfléchir aux murs nous a conduits à imaginer comme « habiter » ces murs.



... MAIS N'Y A-T-IL PAS EU LE RETOUR A LA REALITE : TROUVER L'ARGENT !



Oui, quand nous avons commencé à parler d'argent, le concret a fait place aux rêves. Grâce aux compétences de certains d'entre nous, en particulier Yves COUASNET et Michel BAZERBES, les premiers chiffrages ont établi que nous allions devoir tableer sur un budget de 20 millions de francs (3 millions d'euros). L'évêché finançait la moitié. Restait 10 millions de francs à trouver !

Nous avons mis en place une véritable stratégie marketing pour recruter des donateurs : achat de fichiers, mailings, relances, newsletters, etc. Nous avons multiplié les campagnes entre 1994 et 2003. Pour rendre un des envois plus attractifs, nous avons même pu compter sur le soutien d'Yves DUTEIL, qui a associé son image et ses mots de poète à nos tracts. Il existait un lien entre le chanteur et notre curé Raymond GUERIN.

A l'arrivée, ce sont près de 35 000 donateurs, petits et grands, qui ont rendu possible l'édification de cet bâtiment.

Ce qui l'a frappée, c'est que les donateurs nous livraient aussi un peu d'eux-mêmes : leurs remarques, leurs encouragements ou leurs témoignages. C'était touchant et très motivant.

UN MOT SUR CE TRAVAIL D'EQUIPE ?

L'équipe du projet, a géométrie variable, autour des curés successifs, a été au centre d'une aventure humaine. Nous avons tous été très impliqués. Nous étions aussi très proches et ce chemin a créé de vraies amitiés. On n'a pas tous les jours l'occasion de travailler entre voisins à l'édification d'une église ! Que de souvenirs !

Et puis il y a toutes ces étapes et ses compétences que nous avons eu à mobiliser. Je me rappelle quand nous avons pris contact avec des architectes et que nous avons organisé le choix des projets présentés.

En outre, toute cette énergie mise au service de ce projet nous a considérablement enrichis. Quand on donne, on reçoit tellement !

QUELLE A ETE LA CHRONOLOGIE DU PROJET ? QUAND « LE GRAND JOUR » EST-IL ARRIVE ?

La première pierre a été posée en 1997. La première messe a eu lieu pour Noël 1998.

En parallèle, les collectes de fonds se sont étendues sur plusieurs années. Le cycle principal du projet aura



quand même duré 4 ans.

La construction et l'achèvement de l'église était un point de départ, pas un aboutissement. C'était une étape dans la vie de notre paroisse naissante qui avait là un lieu, avec l'ensemble des autres églises du secteur, pour se rassembler et construire ensemble une nouvelle dynamique dans un territoire en mutation.

Les personnes clés qu'ont été Monseigneur CORNET, les curés Bernard MORRIS et Raymond GUERIN ainsi que le père Louis ALDAITS ont été selon moi les catalyseurs du projet.

UN MOT DE CONCLUSION ?



Je veux insister sur le fait que pour nous tous, le projet de construction s'est toujours inscrit dans l'idée de développement du secteur paroissial. Ces murs ont du sens par ce qu'ils contiennent. On peut observer que c'est par l'existence de cet édifice que la communauté s'est ouverte : plus cosmopolite, pluriculturelle. Ceci a, il est vrai, aussi suivi le développement de la ville. Nous sommes fiers de ce qui a été réalisé.

Cette église a façonné une paroisse.

Désormais, c'est à d'autres à reprendre le flambeau pour répondre aux nouveaux défis de notre territoire. Je pense en particulier à la fraternité.

Propos recueillis par Guillaume FERY.

Pour en savoir plus vous pouvez vous procurer la brochure « Notre Dame du Val » disponible à l'accueil.

A l'occasion des 10 ans de Notre Dame du Val, un livret de photos sur sa construction sera édité et vendu à l'église les 21 et 22 mars.



Grand témoignage de spiritualité à Bussy Saint Georges : Week-end du 21 et 22 mars : venez fêter votre église.

L'Eglise catholique du Secteur Pastoral du Val de Bussy, fête le dixième anniversaire de l'église Notre-Dame du Val, 33 boulevard Thibaud de Champagne à Bussy Saint Georges. C'est en effet le 22 mars 1999 que l'église a été consacrée par Monseigneur Louis Cornet, évêque de Meaux.

C'est en 1990, qu'une équipe de 25 bénévoles réunie autour des prêtres Bernard Morris, Raymond Guérin et Louis Aldaïts, chaleureusement accompagnée et encouragée par Monseigneur Cornet, a lancé et suivi la construction du centre pastoral Notre-Dame-du-Val,

Que soient salués ici les quelques 35 000 donateurs, répartis sur toute la France, qui ont généreusement participé au financement de l'opération initialisée par un investissement important de la part du diocèse de Meaux.

Rappelons ici pour mémoire qu'au démarrage du chantier, seuls quelques rares immeubles et la gare du RER semblaient perdus au milieu d'anciens champs de céréales.

Construite pour accueillir les chrétiens de la ville nouvelle, alors en plein essor, Notre-Dame du Val est le centre pastoral du secteur regroupant les communes de Bussy Saint Georges, Bussy Saint Martin, Chanteloup en Brie, Collégien, Conches, Ferrières en Brie, Gouvernes, Guermantes, Montévrain, et Saint Thibault des Vignes.

Lieu de parole et d'écoute Notre-Dame du Val contribue à tisser un lien de fraternité et de partage entre les habitants nouvellement installés, et à développer la solidarité avec les personnes démunies.

Pour fêter les dix ans de Notre-Dame du Val, plusieurs manifestations sont prévues pour accueillir un large public :

- une exposition de photos dans l'église le samedi 21 mars après-midi, retracera la construction et les 10 années de Notre-Dame du Val,
- un concert gratuit sera donné dans l'église le samedi 21 mars à 20h30 par l'orchestre et les chorales du Conservatoire de Bussy Saint Georges,
- la messe solennelle le dimanche 22 mars à 11h sera célébrée par Monseigneur Albert Marie de Monléon, évêque de Meaux.
- La messe se prolongera par un moment convivial au cours d'un apéritif servi sur le parvis de l'église.

***Bienvenue à tous les 21 et 22 mars
en l'église de Notre-Dame du Val***

Renseignements : secrétariat paroissial 01 64 66 39 92

Dimanche 29 mars 2009, « célébrons les espérances africaines »



Première association de développement en France, notre Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement, CCFD Terre Solidaire, appuie plus de 500 actions de partenaires locaux dont de nombreux en Afrique. (www.ccfid.asso.fr).

Sandou est petit agriculteur et un des animateurs du Mouvement Alliance Paysanne du Togo, le **Mapto**, créé par, pour et avec les petits paysans. Grâce au **Mapto**, les "déjà" plus de 12 000 adhérents améliorent leur production, leurs conditions de vie et la reconnaissance publique et politique de leur travail. **Mapto** crée l'espérance que « le Togo nourrisse le Togo ». Il est, par la base, acteur de paix et de progrès social : Implanté du sud au nord, les femmes y sont très actives.

Mapto illustre le combat et les espérances d'hommes et de femmes des sociétés civiles africaines pour une vie bonne. Sachons, ici au sein de l'Eglise et de la société française, les soutenir !

11h00 : Messe animée par Chrétiens du monde avec le « Rassemblement Trinité » des communautés africaines et antillaises du diocèse.

12h30 à 14h00 : Repas, spécialités d'Afrique (réserver auprès de Jean-Philippe, prix modéré suivant charges familiales),

14h00 à 15h30 : Echanges sur les actions du Mapto avec Sandou, Chants d'Afrique avec le « Rassemblement Trinité » : Louons Dieu, Il nous aide à créer un monde meilleur !,

15h45 - 16h30 : Nouvelles d'actions soutenues par le CCFD en Afrique : Congo, Cameroun, Côte d'Ivoire, pays des Grands Lacs... Actions internationales pour un commerce juste entre Nord et du Sud, contrôler les armes, lutter contre les dettes contractées par les dictateurs...



De 14h00 à 17h00, pour les enfants et les jeunes :

Des bénévoles du CCFD et de l'Action Catholique des Enfants (ACE) animeront des jeux et stands pour mieux connaître le Togo et la solidarité internationale.

Info : Jean-Philippe Clément : 01 64 66 83 17 ou 06 69 54 57 03; Théophile Mbala 06 80 83 58 69

HORAIRES DES MESSES

Les messes en semaine

Mardi 9 h 00	N.D. du Val
Mercredi 19 h 00	N.D. du Val
Vendredi 9 h 00	N.D. du Val

Mars 2009

Dimanche 1er

9 h 30	Chanteloup
11 h 00	N.D. du Val

Samedi 7

18 h 30	Guermantes
---------	------------

Dimanche 8

9 h 30	Chanteloup
10 h 30	Montévrain
11 h 00	N.D. du Val

Samedi 14

18 h 30	Guermantes
---------	------------

Dimanche 15

9 h 30	Chanteloup
11 h 00	N.D. du Val

Animation de messe pour enfant

Samedi 21

18 h 30	Guermantes
---------	------------

Dimanche 22

11 h 00	N.D. du Val
---------	-------------

10 ans de l'église Notre Dame du Val

Samedi 28

18 h 30	Guermantes
---------	------------

Dimanche 29

11 h 00	Notre Dame du Val
---------	-------------------

PERMANENCE DES PRETRES

Père Pierrick Lemaître
mercredi de 17 h à 19 h

Père Jean-Marc Galau
sur rendez vous – Tél 06 26 37 89 90

PERMANENCE ACCUEIL

lundi 9 h 30 – 11 h 30
mercredi 17 h – 19 h
samedi 10 h 30 – 12 h 30



Prophètes de l'inachevé

*Il est bon de prendre du recul, de regarder derrière soi.
Le Royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts,
Il est aussi au-delà de notre vue.
Durant notre vie, nous ne réalisons qu'une petite part
De l'entreprise magnifique qu'est le travail de Dieu.
Rien de ce que nous faisons n'est achevé :
Le Royaume est toujours au-delà de nos possibilités.
Aucune déclaration ne dit tout ce qui peut être dit.
Aucune prière n'exprime complètement notre foi.
Aucune religion n'apporte la perfection.
Aucun programme n'accomplit la mission de l'Eglise.*

*Nous plantons des semences qui un jour pousseront,
Portant en elles la promesse du futur.
Nous posons des bases sur lesquelles d'autres bâtiront.
Nous fournissons le levain qui produira des effets
Bien au-delà de nos capacités.
Nous ne pouvons pas tout faire :
Le comprendre apporte un sentiment de libération,
Et permet de faire quelque chose : de le faire bien.
Ce n'est peut être pas fini, mais c'est déjà un début ;
Un pas de plus sur le chemin, une opportunité
De laisser entrer la grâce du Seigneur qui fera le reste.
Nous pouvons ne jamais voir le résultat final,
Mais c'est là la différence entre le maître et l'ouvrier.
Nous sommes ouvriers, pas maîtres ni messies.
Nous sommes prophètes du futur, non de nous-mêmes.*

Due à Oscar Romero (1917-1980), archevêque de San Salvador assassiné en pleine messe pour avoir défendu les pauvres, cette prière ranime en nous l'appel de notre baptême : devenir les prêtres, les rois et les prophètes du monde qui vient...